TRADUIREUne autre perspective sur la traduction

Traduire

Revue française de la traduction

238 | 2018

Les coulisses du bénévolat

Édito

Christine Cross et Marie-Céline Georg

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1021>

DOI : 10.4000/traduire.1021

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Christine Cross et Marie-Céline Georg, « Édito », *Traduire* [En ligne], 238 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1021> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1021>

é d i t o

« La loi ne définit pas le bénévolat et c'est ce qui caractérise sa particulière souplesse. Cependant, le Conseil économique, social et environnemental a précisé ce concept en février 1993. Il donne une définition intéressante et généralement reprise du bénévole : "Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial." Le bénévolat est donc un don de soi librement consenti et gratuit⁽¹⁾. »

Lorsque nous avons sélectionné le thème du bénévolat pour ce numéro de *Traduire*, nous étions loin d'imaginer l'avalanche de réactions que susciterait notre appel, et la diversité des articles que l'on nous soumettrait. Nous avons donc dû faire des choix en essayant d'aborder la question sous les angles les plus variés.

Le bénévolat peut prendre différentes formes, à commencer par celle pratiquée dans le cadre de la SFT. Le syndicat ne survivrait pas sans la participation constante et généreuse de ceux et celles qui œuvrent pour défendre notre métier, que ce soit dans le domaine de la traduction ou dans celui de l'interprétation. Ces pages vous invitent à découvrir le rôle de certaines de ces personnes qui se mettent au service de la profession dans son ensemble.

Nombre de bonnes causes peuvent par ailleurs, pour des raisons tout à fait personnelles, motiver les traducteurs et interprètes à proposer leurs services de façon désintéressée. Qu'il s'agisse d'une implication bénévole dans l'action d'une organisation non gouvernementale (ONG) de réputation notoire ou en faveur de causes moins connues, les volontaires ne semblent pas manquer à l'appel.

Bien souvent, les nouveaux professionnels qui se lancent sur le marché du travail voient dans le bénévolat le moyen de faire leurs premiers pas, de mettre en œuvre leurs connaissances naissantes, d'étoffer leur CV et de « forger pour devenir forgeron ». Mais toutes les occasions sont-elles bonnes à saisir ? Existe-t-il des pièges à éviter ? Quel bilan peut-on tirer de ce type

(1) Sources : <https://www.associatheque.fr/fr/guides/benevolat/fondements/benevole.html>
Conseil économique, social et environnemental, avis du 24 février 1993.

d'aventure ? Pour les plus expérimentés, la question se pose aussi : comment faire du bien, à d'autres et à soi-même, sans se laisser embarquer dans des aventures périlleuses ?

Nous avons également voulu voir de « l'autre côté de la barrière » et jeter un œil chez les demandeurs : de nombreuses associations à but non lucratif (loi de 1901) comptent des membres aux quatre coins du monde. Comment procèdent-elles lorsqu'elles ne disposent pas de budgets de traduction conséquents ? Quelles sont les pratiques des principaux donneurs d'ordre en matière de traduction bénévole ?

Enfin, nous ne pouvions esquiver un point délicat, mais essentiel : l'aspect financier. À une époque où le marché est en ébullition, où les portails de traduction foisonnent, où les pressions – plus ou moins loyales – exercées par la concurrence se font sentir, nous sommes systématiquement confrontés au dilemme des prix, à la nécessité de rester lucides et d'éviter de nous laisser entraîner dans une spirale infernale. Certaines tendances se dessinent que nous devons cerner pour mieux les contrer. Toute médaille ayant toujours son revers, à quel moment le travail devient-il une sorte de bénévolat déguisé ?

Entre témoignages et articles de fond, ce numéro a été pour nous l'occasion d'un peu d'introspection : en effet, depuis l'appel à contributions – proposées gracieusement par les auteurs – jusqu'à la remise du bon à tirer, sa conception est assurée par une équipe de rédaction entièrement bénévole. Nous espérons que la palette très colorée des expériences et des opinions exprimées contribuera aussi à nourrir votre réflexion – d'accord, pas d'accord, faites-vous votre propre avis !

Christine Cross, Marie-Céline Georg

PS. : Le bénévolat a déjà figuré au sommaire de *Traduire*. En 2008, le numéro 216, Question de confiance, donnait la parole à :

– Michèle Fargette, « Traduire pour Action contre la faim » :

<https://journals.openedition.org/traduire/984>

– Lori Thicke, « Traducteurs sans frontières » : <https://journals.openedition.org/traduire/986>

Ces articles sont en libre accès avec les anciens numéros de *Traduire* sur OpenEdition Journals (anciennement revues.org). Bonne lecture !